

l'habit ecclésiastique. Content de s'être consacré au service de l'Eglise par la simple tonsure, il ne croyait pas que, après une vie aussi mondaine que celle qu'il avait menée jusqu'à quarante ans, il lui fût permis d'aspirer au sacerdoce ; mais la Providence l'ayant pourvu d'un Bénéfice qui exigeait la prêtrise (c'était le canonicat qu'il avait eu dans le Berry), il se laissa imposer les mains.

Pendant les deux années des interstices qu'il observa dans la réception des Ordres, pour satisfaire aux désirs du pieux archevêque de Vienne, il entreprit d'écrire l'histoire des archevêques de cette ancienne Primatie (1).

Cette *Histoire* fut suivie de plusieurs ouvrages que l'abbé de Maupertuy (nous l'appelons ainsi depuis son ordination) mit au jour, pendant les douze années qu'il demeura à Vienne :

— *Les Aventures d'Euphormion*, histoire satirique ; Anvers, Plantin, 1711, 3 volumes in-12. — Amsterdam, 3 volumes in-8°. — On peut voir là-dessus les *Mémoires de Trévoux*, décembre 1729 ; article 119, et les *Anonymes* de Barbier, nos 1437 et 21903.

— *Des Reliques* ;

— *Des Confréries* ; nous ne connaissons pas ces ouvrages.

— *Le Commerce dangereux entre les deux sexes*, traité moral et historique ; Bruxelles (*Lyon*), 1715, in-12. Voir Barbier, n° 2538.

— *La Femme foible*, où l'on représente aux femmes les dangers auxquels elles s'exposent par un commerce fréquent assidu avec les hommes. Nancy (*Vienne*), Chenois, 1714, in-12. — Paris, Prault, 1714, in-12. Voir Barbier, n° 6680.

— *Rosemberg, ou le frère Arsène*. C'est le livre dont Barbier donne ainsi le titre : *Abrégé de la Vie du frère Arsène de Jan-son*, écrit en italien par Alexis Davia, religieux de la Trappe, et traduit en français ; Avignon, 1711, in-12. Le frère Arsène était connu dans le monde sous le nom de comte de Rosemberg. Barbier, n° 74.

(1) *Histoire de la sainte église de Vienne* ; Lyon, J. Certe, 1708, in-4°.